

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire
44000 NANTES - C C P 2364-59 E.NANTES

28^e année

n° 236

OCTOBRE 1983

La prochaine réunion de la Société Nantaise de
Préhistoire aura lieu le

Dimanche 16 octobre 1983 à 9 h 30

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire, à Nantes.

La bibliothèque sera ouverte dès 9 h 10.

Dates des prochaines séances

Au cours du 4^e trimestre 1983, la Société
Nantaise de Préhistoire se réunira les

Dimanche 13 novembre

Dimanche 11 décembre

PROGRAMME DE LA SEANCE DU 16 OCTOBRE

Les membres de la Société qui, au cours des
derniers mois, période de vacances, ont eu l'occasion de
participer à des chantiers de fouilles préhistoriques, ou
de visiter des sites archéologiques, sont invités à faire
part à leurs collègues des observations qu'ils ont pu faire.

Ceux d'entre eux qui, à cette occasion, aurait pris quelques diapositives, auront la possibilité de les projeter au cours de la séance.

Nous aurons également la possibilité de voir quelques clichés pris au cours de la sortie du mois de juin dernier en Vendée

Ensuite, nous entendrons un exposé de Mademoiselle LEBLOUCK s'intitulant

NAISSANCE DE L'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE

Au cours des prochaines séances, avant chaque exposé, sera fait une "Initiation", avec commentaire volontairement court et simple qui soit accessible surtout aux personnes qui abordent la Préhistoire.

Fouilles

Monsieur Jean L'HELGOUACH, Directeur des Antiquités Préhistoriques des Pays de Loire, informe les membres de la S N P de l'organisation d'une campagne de fouilles du 10 au 29 octobre 1983.

Il s'agit de travaux de restauration sur le site de Dissignac à Saint-Nazaire.

Renseignements et inscriptions : M. L'HELGOUACH
Directeur de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques
2 allée du Commandant Charcot, 44035 NANTES CEDEX.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Louis ALLERIE, survenu le 22 septembre dernier, membre de la Société depuis 1961

Nous prions sa famille d'accepter nos sincères condoléances.

COMpte RENDU DE LA SORTIE FAMILIALE EN VENDÉE

26 juin 1983

La bruine qui voile la région nantaise n'a pas retenu la vingtaine de sociétaires, accompagnés de leurs familles, qui prennent le départ, à bord de dix voitures, pour gagner la région d'Avrillé - Le Bernard, dans le Sud-Ouest de la Vendée. Cette région est, en effet, celle qui possède la plus forte concentration de monuments mégalithiques du département de la Vendée.

Comme partout, de nombreux monuments y ont été détruits. Sans remonter plus loin dans le temps, on sait que plusieurs menhirs et dolmens ont été exploités au XVIII^e siècle comme matériaux pour la construction de la grande jetée des Sables d'Olonne. Au milieu du siècle dernier, la commune d'Avrillé comptait encore plus de soixante monuments ; celle du Bernard plus de trente. Nombre de ceux-ci ont depuis lors disparu. Mais beaucoup de ceux qui subsistent sont très remarquables.

La commune d'Avrillé possède maintenant uniquement des menhirs. Les dolmens jadis connus ont été détruits.

Le menhir du Camp de César, le plus haut de Vendée : 7 mètres, est un très beau fuseau de granulite. Il est enfoncé à 1,70 m dans le sol, où le consolident des pierres de calage, ce que révéla une fouille faite en 1926 en présence de Clémenceau. Il est situé dans le jardin de l'actuelle mairie. Celle-ci fut autrefois, au XVIII^e, une auberge à l'enseigne des Trois Piliers. En fait, il y avait quatre menhirs, dont trois ont disparu au milieu du XIX^e siècle. A la même époque, disparurent aussi, dans la partie est du bourg, trois dolmens et un menhir. Un siècle plus tôt, un alignement de menhirs avait été détruit en bordure du centre ancien du bourg.

A noter, sur la façade sud de l'église d'Avrillé, parmi les moellons, une pierre qui passe pour être une meule gallo-romaine. Ne serait-elle pas plutôt préhistorique ?

A l'ouest du bourg d'Avrillé, le menhir du Champ du Rocher, à Beaulieu, haut de 4,30 m, bloc puissant au sommet arrondi, s'élève au milieu d'un champ dont les haies de clôture dissimulent des blocs de pierre, restes probables d'un mégalithe détruit, sans doute le dolmen anciennement signalé en ce lieu.

Encore plus à l'ouest, sur la commune de Saint-Hilaire-la-Forêt, les menhirs jumeaux de la Rainière, en granulite, placés côte à côte, sont très dissemblables : le plus grand, haut de 4,20 m, est de forme massive ; l'autre haut de 2,70 m, est au contraire effilé vers le haut. Les menhirs jumeaux sont fréquents en Vendée. Dans tous les cas, ils réunissent un grand et un petit menhir. Il y a quelques années, nous avons vu ceux de Pierre Levée à Olonne.

Près du bourg d'Avrillé, le bois de Fourgon renferme trois groupes de menhirs, mais leur accès difficile nous a contraints à renoncer à les voir.

Par contre, à l'autre extrémité du même bois, les deux menhirs de la Métairie de la Pierre sont très accessibles. L'un debout, est haut de 4,50 m, l'autre est couché tout auprès.

De retour au bourg, les halles offrent pour le pique-nique un abri apprécié en raison du temps incertain.

L'après-midi débute par la visite des mégalithes situés au nord d'Avrillé.

Le menhir de la Pierre, à la Garnerie, est un énorme bloc de granulite haut de 5 mètres. Sur son sommet, un tas de pierres se rapporte à une légende : lancées là,

avec adresse, ces pierres assurent la réalisation d'un vœu. Malheureusement, nous n'avons pas le loisir de vérifier cette intéressante affirmation, car une averse particulièrement copieuse nous contraint au repli vers les voitures.

Une petite vallée sépare ce monument du menhir du Fuy-Durand, situé non loin d'une ancienne maison noble à l'abord sévère. Bien caché dans les champs, derrière les haies, il étonne par sa forme : haut et large de 4 m, il est d'une épaisseur bien moindre. Dans la haie voisine, de nombreux blocs de grande taille paraissent être les vestiges d'un ensemble mégalithique inconnu. De ce champ, on voit très bien le menhir de la Garnerie.

Quittant la commune d'Avrillé, nous entrons dans celle du Bernard qui a conservé à la fois menhirs et dolmens.

Les trois dolmens de Savatole sont longés par un chemin datant en partie de l'époque gallo-romaine. L'un d'eux, Savatole I, empiète même franchement sur le chemin, ce qui a contribué à l'endommager lors des travaux de voirie. Tous trois ont été fouillés, restaurés et reconstitués au début de ce siècle, par le Docteur BAUDOUIN, ce qui entraîna certaines transformations contestables. Il n'est guère possible d'avoir une idée précise de l'architecture initiale de Savatole III, et peut-être même de Savatole I. Par contre, Savatole II semble avoir conservé sa forme circulaire d'origine, comprenant 5 piliers et une table, édifiés sur un petit tertre, restes d'un tumulus.

Les fouilles de ces dolmens ont donné comme mobilier :

- pour Savatole I : une sépulture d'un seul individu, un éclat de silex, des tessons de divers vases, dont ceux d'au moins deux campaniformes,
- pour Savatole II : des débris de silex,

- pour Savatole III : la sépulture d'un adulte et d'un enfant, quelques éclats de silex, des tessons d'un vase à fond rond et d'un campaniforme.

Séparé des dolmens de Savatole par une petite vallée, le dolmen de la Frébouchère, le plus grand de Vendée, est réellement impressionnant. Il a été classé et restauré en 1887. De type angevin, il comprend une vaste chambre de 7,20 m sur 3,50 m et 2 m de hauteur, couverte par une dalle unique de granulite de 8,50 m sur 5,20 m, épaisse de 0,75 m cassée en deux parties, soit par la foudre, soit par l'affaïssissement de certains supports. La chambre est précédée du portique typique des dolmens angevins, dont manque malheureusement le linteau. On ne signale pas de découverte de mobilier dans ce dolmen souvent visité. Incorporé jadis dans le verger de la ferme de la Frébouchère, on s'y restaurait et on dansait sur sa table les jours de noces. Aussi, les farfadets qui, selon la légende, l'avaient construit, se vengèrent en vouant à la malédiction des animaux de la ferme. Celle-ci fut vendue et les bâtiments démolis.

Ce dolmen était entouré d'un cercle de menhirs satellites : l'un de ceux-ci est visible à environ 200 m.

Les alentours du village du Plessis ont gardé plusieurs monuments.

Les Pierres Folles du Plessis sont l'une des deux allées couvertes de Vendée (l'autre est à l'île d'Yeu : les Tabernaudes). Reconstituée par le Docteur BAUDOUIN, elle comprend 12 piliers supportant une grande table. L'ensemble est actuellement dissimulé dans un buisson. Les restes osseux qui y ont été découverts, ont prouvé une sépulture collective. Un tesson pourrait être rapporté à l'âge du bronze.

Les deux menhirs du Plessis, tous deux de granulite, sont hauts respectivement de 4,50 m et 6 m. Le plus grand est tombé en 1977 et a été relevé l'année sui-

vante. Il a fallu le concours de trois grues puissantes pour redresser le bloc long de 7,50 m qui a été implanté dans une importante masse de béton, naturellement invisible.

Le passage près du site de Troussepoil est l'occasion d'évoquer les nombreuses sépultures gallo-romaines (puits et fosses) découvertes en ce lieu et fouillées dans la seconde moitié du 19^e siècle par l'abbé BAUDRY secondé par le Docteur BAUDOUIN.

Le dolmen de la Court du Breuil semble de type angevin, mais son portique est absent, peut-être détruit. Trois piliers soutiennent la table, plusieurs autres blocs sont couchés. On observe les restes d'un tumulus.

Notre circuit se poursuit par le passage près du menhir du Russelet, en Longeville, qui est en grès, et enfin, par la visite au dolmen du Grand-Bouillac, en Saint-Vincent-sur-Jard. C'est un dolmen à couloir, celui-ci désaxé par rapport à la chambre ; il fut restauré par le Docteur BAUDOUIN. Ses quatorze piliers plus ou moins en place, et ses deux tables, le tout en grès sont maintenant entourés de buissons, au milieu d'un paysage dénudé. Il a donné un intéressant mobilier accompagnant la sépulture d'au moins trois individus : deux pointes de flèches tranchantes, une lame de silex et des éclats, des tessons dont six de vases campaniformes, un poinçon en os.

Ici se termine notre circuit qui a permis de voir les plus beaux monuments mégalithiques de Vendée, et notre groupe qui l'a suivi avec intérêt se disperse sous le soleil revenu.

L. L.

Bulletin semestriel n° 2 de 1982

Ce bulletin sera distribué au cours de la séance du 16 octobre prochain.

Celui-ci concerne la suite du travail de Monsieur PETIT sur les "Principes de dessin appliqués à la Préhistoire".

Divers

La Société Préhistorique Française lance un appel pour une demande de réglementation de l'usage des détecteurs de métaux. Des explications vous seront fournies au cours de la prochaine séance.

D'ores et déjà, la Société Nantaise de Préhistoire s'associe à cette demande qui sous-entend la protection du patrimoine culturel.